

Vandœuvre-lès-Nancy

Des affiches rendent hommage aux femmes de sciences

Les classes de CM2 de l'école Jeanne-d'Arc ont réalisé une exposition consacrée à seize femmes scientifiques. Le projet fait écho à l'initiative de l'association Femmes & Sciences, qui propose d'inscrire 72 noms de savantes au premier étage de la tour Eiffel.

Les classes de CM2 de l'école Jeanne-d'Arc, encadrées par M^{mes} Mustin et Quentin, ont travaillé pendant plusieurs mois sur une exposition visant à honorer les femmes remarquables dans tous les domaines de la Science.

Cette idée est née suite au projet de l'association Femmes et Sciences qui souhaite inscrire en 2027, au 1^{er} étage de la tour Eiffel, 72 noms de femmes scientifiques au côté des 72 noms de savants masculins déjà gravés lors de la construction de l'édifice.

Seize parcours de pionnières

Par groupes de trois élèves, ils ont travaillé sur la création d'affiches relatant la vie de 16 de ces pionnières qui, par leurs découvertes et leur détermination, ont fait progresser la science.

Lana et son groupe ont choisi Nicole Laroche. « Elle est la 1^{re} femme à intégrer l'École nationale supérieure des Arts et métiers (Ensam). Elle est un modèle. Pourquoi il n'y aurait que des hommes dans les métiers scientifiques ? Cette affiche nous a pris beaucoup de temps en recherche et mise en page. Je rentre en 6^e l'année prochaine et je ne sais pas encore ce que je veux faire plus tard mais j'aimerais bien aider les gens, pourquoi pas kiné ? »

Comprendre l'effet Matilda

Pour Asil et ses camarades le choix s'est porté sur Irène Joliot-Curie. « Elle est la fille de Pierre et Marie Curie, elle a eu le prix Nobel de chimie pour la découverte de la radioactivité.



Virginie Libante, chercheuse en microbiologie à la Faculté des sciences et technologies devant les messages de remerciement des élèves de l'école Jeanne-d'Arc.

Photo Laurence Bossa

Dans la vie, il faut tout essayer pour construire son avenir. Ce travail nous a fait comprendre la difficulté des femmes à être reconnues dans leurs domaines. Souvent, leurs travaux étaient récupérés par des hommes, ça s'appelle l'effet Matilda. Moi, je sais déjà que je veux être juge quand je serai grand. »

Cette exposition a été appréciée par Virginie Libante, l'une des quatre scientifiques invitées au début du projet afin d'expliquer aux élèves le but de ses recherches et, surtout, leur permettre de comprendre que la science couvre beaucoup de domaines susceptibles d'éveiller leur intérêt et pourquoi pas une vocation dans quelques années surtout pour les femmes en devenir.